

SERMON

SVR LA PASSION
DE IESVS-CHRIST.

PRONONCE

A Montpellier, par D A V I D
E V S T A C H E Ministre du Saint
Euangile.



A O R A N G E,

Par EDOUARD RABAN, Imprimeur de
son Altesse, de la Ville & de l'Uni-
uersité, M. D C. L I I.



P R E F A C E.

LY a plus de dix ans qu'un de mes amis ayant désiré de moi quelque méditation sur la Passion de Iesus-Christ; ie lui fis present d'un écrit que j'avois fait sur ce sujet, etoyant qu'il ne seroit qu'à son usage particulier. Cét écrit a été enseveli durant six ou sept ans, mais après ce temps là on l'a fait imprimer à Paris à mon insceu & sous mon nom, & en forme de Sermon sur la Passion de Iesus-Christ; dont le commencement est tel, Sonnez du cornet en Sion &c. mêmes l'on m'en enuoia deux copies, dont la lecture me surprit tout à coup, & me donna sujet de me plaindre de cette entreprise, pour ce que si j'eusse eu le dessein de mettre

en lumiere cét écrit, ie l'eusse exactement corrigé, i'y eusse adjoûsé plusieurs pensées qui n'y sont pas, i'en eusse retranché de celles qui s'y trouuent, & l'eusse fait paroître en beaucoup d'endroits tout autre, & sous une forme qui est en plus de proportion avec la dignité du suiet, & avec le respect que l'on doit au public. L'on examine avec moins de soin ce que l'on destine à l'usage d'un ami particulier que ce que l'on expose aux yeux & au iugement de tout le monde. Ce qui m'a obligé à publier un Sermon sur le même suiet, où i'estime que le Lecteur remarquera plus de methode, de pureté & de simplicité que dans le precedent. Ce n'est pas que ce que i'y apporte du mien soit digne de son approbation, mais i'espere qu'il sera moins suiet à sa censure.



S E R M O N

DE LA PASSION DE IESVS-CHRIST, sur ces paroles du chapitre XII. de l'Épistre aux Hebreux, verset 3.

CONSIDERES, DILIGEMENT celuy qui a souffert une telle contradiction des pecheurs à l'encontre de soy.



VES CREATVRES superieures comparées à celles qui leur sont inferieures paroissent avec plus d'éclat, que lors qu'elles sont confi-

derées en elles mesmes. Le Ciel, vn palais, vn diamant . vne rose, montrent plus de beauté à nos sens, quand nous leur opposons la terre, vne cabane, vne pierre, & vne fleur commune, que lors que nous arrétons la veüe sur ces rares

A

objets , sans faire reflexion sur ceux qui sont au dessous d'eux. Il est vray que les choses qui tiennent moins de rang , étant prises à part , ont quelque lustre , mais étant opposées à celles qui occupent vn rang plus noble , elles ont beaucoup moins d'éclat. La Manne étoit vn pain tres-excellent, mais comparé à Iesus-Christ , la vraye Manne , elle perd beaucoup de son prix. La lumiere d'vn flambeau est agreable , mais son lustre semble s'euanouïr , si l'on fait rapport d'elle avec la lumiere du Soleil. Or comme la comparaison des choses grandes avec les petites , hausse l'éclat de celles là , & diminue le lustre de celles ci , aussi elle est d'vn poids merueilleux pour faire de fortes impressions dans les ames. Disons le mesme des exemples de la constance des grands , au milieu des souffrances de cette vie , ils sont de puissans aiguillons pour inciter ceux qui sont dans vne basse condition , à endurer courageusement les aduersités de la terre. Où est le soldat , qui voiant son Roy tout sanglant dans vne bataille , ne se sente obligé de se signaler avec luy?

C'est pour cette cause, que l'Apôtre dans le texte que nous venons de lire en vos presences, propose aux fideles Hebreux, & à nous tous en leur personne, l'exemple de Iesus-Christ, qui à été inuincible dans tous les combats de sa vie, & dans la passion de sa mort, pour les obliger à témoigner vne constance chrétienne au milieu de leurs tribulations. Pour cet effet il leur montre le moien par lequel ils se peuuent salutairement appliquer cet exemple, qui est de faire comparaison d'eux avec leur Sauueur, comme des moindres au plus grand, & ils verront vne entiere disproportion entr'eux & lui. C'est pourquoi il leur a auparauant dit de *regarder à Iesus, Chef & consommateur de la foi, lequel en lieu de la ioie qu'il auoit en main, a souffert la Croix, aiant méprisé la honte.* & quant à eux ils n'étoient que ses membres, & ses Disciples. C'est ce IESVS qui est Seigneur du Ciel & de la terre, & ils n'étoient que de chetifs vermisseaux; c'est ce IESVS qui a enduré de peines extremes, voire la mort rigoureuse de la Croix, & ils

n'auoient pas encore resisté iusques au sang, comme l'Apostre le dit au verset suiuant. Son but donc étant de les exhorter à la constance parmi leurs afflictions, il ne le pouuoit mieux faire qu'en leur representant l'exemple de Iesus-Christ, & qu'en leur disant, *considerés diligemment celui qui a souffert vne telle contradiction des pecheurs à l'encontre de soi.* Il paroît que son but est d'allumer dans leurs cœurs, & dans les nostres vne sainte constance, parce qu'il adioûte ces mots à la fin de ce verset, *afin que vous ne deueniés lâches en defaillant en vos courages.*

N'ayant fait dessein que d'exposer les premieres paroles de ce verset, nous y examinerons deux points. I. l'Excellence de Iesus-Christ, la qualité de ses aduersaires, & la nature de ses souffrâces. II. Nous verrons en peu de mots qu'elle est la necessité & la force de l'exhortation que l'Apôtre fait à tous les fideles, de *considerer diligemment celui qui a souffert vne telle contradiction des pecheurs à l'encontre de soi.* O benin Sauueur ! éclaire

nous de la lumiere de ton Esprit, afin que nous puissions exactement représenter cette diuine matiere, & sur tout la grandeur de tes souffrances. Fai que le triste rableau que nous en ferons voir émeue nos cœurs, & leur inspire par l'efficace de ta grace, vne generosité chretienne pour te pouuoir être fideles iusqu'à la mort.

Quant au premier point, l'Apôtre ne designe pas *par celui qui a souffert.* Quelque homme que ce soit, mais le plus excellent, le plus iuste, & le plus saint de tous les hommes, & qui n'est pas seulement Fils de l'homme, mais aussi fils de Dieu. *Et Dieu sur toutes Rom9. choses benit eternellement.* C'est ce Iesus que l'Apôtre a appelé aux verset precedent. *Chef & consommateur de la foi.* Or bien qu'il faille ici entendre tout Chrit, Dieu, & homme, neantmoins Christ n'a pas souffert, entant que Dieu, mais seulement entant qu'hômë, c'est ce que dit Saint Pierre, *que Christ a 1 Pier. souffert pour nous en la chair, ou en la nature humaine .L'humanité seule separee de la personne du Fils, n'a pas souffert, parceque, comme telle, elle, n'exi-*

te point, mais vnice à la personne du Fils, elle a souffert seule, parceque Christ n'a pas souffert. és deux natures es- quelles il subsiste, mais seulement en la nature humaine, qui a été seule capable de mourir, de mesme que la nature diuine a été seule capable de vaincre la mort. l'Excellence de *celui qui a souffert*, nous est ailleurs représentée par ces beaux titres de *iuste*, de *Prince de vie*, de *Prince de salut*, & de *Seigneur de gloire*. L'écriture donnant ces magnifiques noms à ce Iesus qui a été crucifié pour nous.

1 Pier.

3.

Ad. 3.
Hebr.

2.

1 Cor 2

Touchant la qualité des aduersaires de Iesus-Christ, l'Apotre les appelle *pecheurs*, entendant par ce mot, les ennemis du Fils de Dieu, lesquels il nomme spécialement, & par excellence, *pecheurs*, pour dire qu'ils estoient grands pecheurs, des ouuriers d'iniquité, & des organes de satan, tels étoient d'entre les Iuifs, les Sacrificateurs, les Scribes, les Pharisiens, & les autres qui faisoient partie de cette mal'heureuse nation, qui secondoient leurs desseins, & qui étoient de mauvais arbres qu'on connoissoit assés par

leur fruit , & tels étoient d'entre les Gentils, Herode, Pilate, & les soldats Romains, qui tous étoient les ennemis jurés du Fils de Dieu. Comme les titres honorables appartiennent par excellence à ceux qui ont plus de vertu, aussi le titre infame de pecheur, convient sur tout à ceux qui font métier d'iniquité ; car tous les hommes font bien pecheurs, mais ces cœurs rebelles, profanes, malicieux, & imploiables, sont particulièrement qualifiés de ce nom. En ce sens David dit. *O que bien heureux est le personnage qui ne s'arreste point au train des pecheurs, c'est à dire, de ceux qui pechent par profession expresse.* Et quand saint Jean dit, *que celui qui est né de Dieu ne peche point*, il distingue le fidele qui ne fait pas mestier d'iniquité, d'avec celui qui en fait profession ouverte, car il ne veut pas dire que le fidele est sans péché, pour ce qu'il dit, *que si nous disons que nous n'avons point de peché, nous nous seduisons nous mesmes*, mais il fait voir par là que le fidele est exempt de ces enormes pechés, que l'écriture appelle *forfaits, iniquités, iniustices*,

Ps. 1.

1. Jean
3.1. Jean
1.

meschancetés fiertés, ignorances? de mesme que l'on dit d'un beau visage, qu'il est sans defect, bien qu'il soit terni par quelque verruë, parce qu'il n'a pas les grandes laideurs des autres, ou de mesme que l'on dit de l'eau d'une claire fontaine, qu'elle est nette, encore qu'il y ait quelque impureté au fonds, parce qu'elle n'a pas cette espede boüe qui se trouue dans les étangs, & dans les marais. Or entre ces pecheurs dont parle l'Apôtre, les vns étoient plus coupables que les autres. Comme ceux qui voient & qui s'égarent en chemin, ne font pas tous un si grand détour les vns que les autres: ainsi les hommes qui sont voyageurs au monde, ne se fouruoient pas également de la loi de Dieu. Iesus-Christ dit à Pilate, *celui qui m'a liuré à toi, a plus grand peché*

19. Celui là étoit Iuif, Pilate estoit infidèle, celui là estoit chef du peuple de Dieu, Pilate estoit étranger, celui là étoit souuerain Sacrificateur, & pechoit contre sa conscience, sçachant que Iesus-Christ étoit le Messie, Pilate pechoit par ignorance, celui là étoit poussé d'enuie & de malice, Pilate étoit

n'estoit pas emporté par des passions,
& par là il n'estoit pas si coupable de
la mort du Sauveur.

Quant à la nature des souffrances
de Christ, l'Apote ne les appelle pas
seulement *une contradiction des pe-*
cheurs, mais aussi pour les mieux exa-
gerer, il dit, *une telle contradiction*,
qui est dire que cette contradiction a été
extraordinaire, entendant par là la Croix
où Christ a esté attaché par les Juifs, *Act. 2*
& généralement tout ce qu'il a
souffert durant tout le cours de sa vie,
qui depuis la conception & la naissan-
ce jusqu'à sa mort n'a esté qu'un tissu
de miseres. Remarquons, avant que
nous nous étendions sur *cette contradiction*
des pecheurs, que bien que Dieu eut
arresté les souffrances & la mort de
son fils, neanmoins ceux qui lui ont
fait souffrir *une telle contradiction* ne
peuvent pas estre excusés, pource
que Dieu ne leur a pas inspiré la
malice qu'ils ont tesmoignée, en
faisant mourir un innocent. Sur
quoy il faut necessairement distinguer
l'oeuvre de Dieu d'avec la malice des

B

14

ennemis de Jesus-Christ en un meisme
evenement, & en un meisme effet.
Quant à leur malice, nous ne recon-
noissons qu'une permission, & une di-
rection du costé de Dieu, mais quant
à l'esuete & à l'effet, qui est la mort
de Christ, nous admettons l'effro-
cacieuse providence de Dieu, & disons
que Dieu l'a voulu, ordonné, &
amené à l'effet par sa providence,
selon qu'il est dit en nos, des enne-
mis de Christ, qu'ils se font espendrés,
pour faire toutes les choses que le main
de Dieu a ordonnées. Et le conseil de Dieu avertissement
ordonnés d'estre faites. Ces choses
estres faites, c'est à dire par les Juifs,
regardent l'effet & l'evenement, & non
pas la malice des Juifs. Nous qu'il n'est
pas dit, que le conseil de Dieu avertissement
mais ordonné ces choses, & il n'est pas
dit, simplement, le conseil de Dieu, mais
sa main & son conseil. Or la main signifie
l'efficacieuse providence de Dieu,
si les evenemens ne provenoient que
des pecheurs, ou de leur malice, &
s'ils n'estoient sans chose que mal, & il

n'i auroit qu'une simple permission de Dieu, mais il y a en ces euenemens vn iugement de Dieu plein de saincteté, de bonté, & de iustice, & ainsi Dieu est l'auteur de ses iugemens & s'il les permettoit seulement, quelque autre que lui seroit le Iuge du monde, ce qui est impossible. Par ce moien ce que les ennemis de Christ lui ont fait souffrir a été arreté de Dieu, & a été fait par lui, entant que cela a été pour sa gloire en l'execution de son iugement, & non entant qu'il y a eu de l'iniustice, & de la malice. Car ce qui est pour sa gloire est tres bon, mais quant à l'iniustice elle est venue de satan, & des hommes pecheurs, & ce qui a été de mauuais en eux, a esté employé, & adressé de Dieu à vne bonne fin, à la gloire & au salut de l'Eglise. Quoi? Dieu n'emploieroit-il pas sainctement le venin des vices des hommes, puis qu'un expert Medecin fait employer innocemment les poisons & les venins? Dieu seroit-il entaché de la coulpe des hommes, bien qu'il l'adresse aux choses qu'il lui plait, ou seroit-il par ce moien l'auteur de leur malice, puisque

le Medecin ne forme pas la chair des viperes encore qu'il montre qu'on s'en doit servir dans la Theriaque. Les Cieux ne donnent pas à la pierre qui fond en bas, la pesanteur qui lui est propre, bien qu'ils concourent par leur mouvement avec le sien; l'homme n'est pas la cause de la pente qui est naturelle à l'eau, sous ombre qu'il s'en sert pour la conduire en divers endroits de son verger. Dieu n'avoit pas inspiré aux ennemis de son Fils l'inclination qui leur estoit naturelle à pecher, mais il s'en est serui, & l'a adressee salutairement selon son propos arresté, & bien qu'ils aient été instrumens pour l'exécution de son decret qui leur étoit caché, ils ne sont pas pourtant excusables, car les pecheurs seront iuges non selon qu'ils auront serui au decret de Dieu, mais pour ce qu'ils auront desobei à son commandement, ou à sa volonté revelee, qui leur defendoit de faire mourir l'innocent & le iuste.

Voions qu'elle a été cette contradiction. Les amertumes de la vie de Iesus Christ, & les douleurs de sa mort, nous

obligent dès l'entree à nous crier
 avec Ioël, *sonnés du corner en Sion, Ioël 2.*
 & sonnés avec *resentiſſement bruiant*
en la montagne de ma ſaincteté, que
tous les habitans du pais tremblent,
car la iournée de l'Eternel vient, car
elle eſt près, vne iournée de tenebres,
& d'obſcurité, vne iournée de nuées
& de broüillards, épanchus ſur les mon-
tagnes auſſi-toſt que l'aube du iour.
 Si le Prophete appelle le temps des
 miſeres qui deuoient grêler ſur les
 Juifs, vne iournée de tenebres & d'ob-
 ſcurité, de nuées & de broüillards, pour
 ſignifier vne triſte iournée; n'appelerõs
 nous point vne iournée de tenebres,
 celle en laquelle Ieſus-Chriſt a ſouf-
 fert cette contradiction des pecheurs,
 & ſur tout l'horreur de la mort de la
 Croix, non ſeulement en ce que le So-
 leil retira ſa lumiere, & que depuis ſix *Mar-*
heures il y eut tenebres iuſqu'à neuf heures,
 où en ce que la cruauté des ^{27.}
 Juifs étoit en effet vne ceuvre de tene-
 bres, mais auſſi parce que c'étoit vne
 iournée de ſouffrances, & d'horreurs,
 & que le Pere qui eſt nôtre lumiere, & *Pſ. 27.*
 nôtre deliurance, auoit pour lors éloi-

gné son secours de son Fils. Les miseres des Iuifs étoient corporelles , & Iesus-Christ a souffert en son corps & en son ame. Les fideles d'entre les Iuifs souffroient sans malediction, & la mort de Iesus-Christ étoit maudite : *la santerelle , le haneton , le burbec & le vermisseau*, sont les aduersaires qui ont tant fait souffrir les Iuifs : mais ils sont tres peu considerables au prix des ennemis du Fils de Dieu , qui sont le diable, le peché, la mort, & les enfers. C'est à la meditation de cette pitreuse iournee que l'Apotre nous inuite , disant , *considerés diligemment celui qui a souffert une telle contradiction pecheurs à l'encontre de soi.*

Auant que les Iuifs, & les autres ennemis du Sauueur du monde eussent témoigné leur malice, & leur inhumanité contre lui, de parole, & d'effet, il a commencé de souffrir cette contradiction, il n'est pas plutost conçu par le saint Esprit dans le corps de la bienheureuse Vierge Marie , qu'il y sent la contradiction des pechés du genre humain. la misere de cet abaissement n'estant procedee que de cette source pu-

ante. Dans cette prison naturelle il est obligé par la force de l'edit de l'Empereur, qui commande à tous ses sujets de s'enroller en leur ville, d'aller en Bethlehem, y étant porté dans ce sacré vaisseau de sa mere, ce qui ne se fit pas sans peine, puis qu'il falût faire le chemin d'environ quatre iournees, sa demeure de neuf mois dans ce saint Vaisseau, selon l'ordre prescrit aux naissances communes par la loi de la nature, qui leur a ordonné ce terme; est vne marque de cette contradiction. Alors comme les exquises beautés sont ordinairement sous le voile, de mesme que l'or est dans les obscurités de la terre, le cristal dans le creux des rochers, & les perles dans les abismes de la mer, ainsi Iesus-Christ le plus beau d'entre les hommes a été durant neuf mois caché sous le voile de sa Glorieuse Mere.

Entre-t'il au monde par la naissance, ce Monarque souuerain y vient avec toutes les infirmités naturelles de l'enfance, & en cet âge qu'elle contradiction ne souffre-t'il point? nos pechés le reduisent à cet état de n'auoir pour

Mere qu'une pauvre Vierge, pour Palais qu'un étable, & pour liect que l'auge des bestes. Il commence sa vie par les pleurs, & au lieu que les autres enfants pleurent par un sentiment de leurs propres infirmités, ce divin enfant pleure par une compassion qu'il a des nôtres, il presente ce premier sacrifice à son Pere en satisfaction de nos vaines ioies? nos pechés tirent des larmes de ses yeux, & nous tirons nos ioies de ses larmes. Berceau incompatible, où le Redempteur du monde est couché, que tu nous fournis de merveilles? à peine y peut-il ouvrir les yeux, & il nous donne la veüe, à peine y peut-il begaier, & il deslie nos langes, à peine y peut-il respirer, & il nous inspire la vie. Diroit-on pas qu'un petit soufle le peut abbatre, & il nous anime par le soufle de son Esprit, que trois ou quatre gouttes d'eau le peuvent étoufer, & il répand sur nous des riuieres de grace, il y est envelopé de bandelertes, & il tient nos ennemis liés il y iette des cris d'enfant, & il nous fait crier, *Abba pere*, il fait retentir aux oreilles de son Eglise, ces sons esclatans,

Rom8.

Zachar

*esclatans, grace, grace pour elle, il-
 y est abreuvé d'un lait virginal, & il
 nous abreuve d'un lait celeste: Il y est
 si foible qu'il ne peut pas marcher, &
 il est le chemin qui nous conduit dans
 le Paradis. Voici de nouvelles con-
 tradictions, il est abandonné de ceux
 de Bethlehem, qui lui refusent place
 dans l'hôtellerie, il est contraint de
 s'en fuir en Egypte, parce qu'Herode
 cherchoit de le faire mourir, l'on mé-
 prise celui qui possède tout, & l'on
 veut mettre à mort celui qui est l'au-
 teur de la vie: si ces commencemens
 ont été si épineux, la suite l'a bien été
 d'avanage.*

Luc 2.

Matth.

2.

Sa vie n'a été qu'une mer de con-
 tradictions, aiant toujours été agitée
 de vents impetueux, & de tempestes
 furieuses, qui ont été excitées par les
 ennemis de Jesus-Christ, que l'Apô-
 tre appelle ici, *pecheurs*. Car bien que
 tous les hommes soient la cause exter-
 ne, impulsive des souffrances de Jesus-
 Christ, neantmoins saint Paul parle ici
 particulièrement de ceux qui ont été
 les instrumens qui lui ont fait endurer
 toutes les rigueurs d'une vie amere, &

C

toutes les cruautés d'une mort effroyable, & c'est ici que se presente vne abisme de contradictiōs. Ce diuin Sauueur se fait-il connoistre aux Iuifs, on le reiete, pour ce que l'on le tiēt pour le fils d'un pauvre artisan, pour ce qu'il s'associoit à des Peagers, & à des Matelots, gens qui d'ordinaire participent des mauuaises qualitēs de leur element, & dont la conuersation passe pour vn reproche, pour ce qu'il ne proposoit à ceux qui le suiuoient que Croix, & qu'afflictions, au lieu que les Iuifs établissoient leur souuerain bien dans les felicitēs temporelles. A peine est-il baptisé, qu'il est amené par l'Esprit

Matth
4. *au desert pour être tenté par le diable.*

Matth
9. *Dit-il à vn paralitique, que ses pechés lui sont pardonnés, on s'écric qu'il blaphe-*

Matth
9. *me? est-il à table avec les Peagers, & les maluiuans, on l'en blâme malicieusement.*

Ses Disciples arrachent-ils des épics vn iour de Sabat, on lui dit que

Matth
12. *ses Disciplos font ce qui n'est pas loisible de faire au Sabbat, guerit-il vn homme,*

Matth
12. *qui a la main sèche, on s'en pique, & on prend conseil contre lui comment on le feroit perir? deliure-t'il vn demo-*

niaque aveugle & muet, on lui reproche, qu'il iette hors les diables de par *Matth*
beelzebud prince des diables. Enseigne- *12.*
 r'il en son pais, on en est étonné, ius-
 qu'à s'en scandaliser, & a dire *celui ici Matth*
n'est-il pas le fils d'un Charpentier, sa me- 13.
re n'est elle pas appelée Marie, & ses fre-
res, Jaques & Ioseph, & Simon, & Iude,
& ses sœurs ne sont elles pas toutes parmi
nous? redargue-t'il les principaux Sa- Matth
cificateurs par similitude, ils cherchét. 21.
 de l'empoigner? ferme-t'il la bouche *Matth*
 aux sadduceens, sur le sujet de la resu- *22.*
 rection des morts, les Pharisiens s'as-
 semblent d'un accord pour le tenter?
 remet-il en santé vn paralitique de 38.
 ans, on tâche de le faire mourir, pour
 ce qu'il auoit fait ce miracle *vn iour de Jeans*
Sabat, & pource qu'il disoit, que Dieu
estoit son propre pere, se faisant égal à Dieu,
 parle-t'il de la manducation spirituelle
 de sa chair, & du decret de l'élection
 éternelle de Dieu, *plusieurs s'en vont en*
arriere, & ne cheminét plus avec lui. Prou- Jeans
 ue-t'il qu'il est plus ancien qu'Abra- *6.*
 ham, disant *avant qu'Abraham fût, ie suis, Jeans*
 les Iuifs leuent des pierres pour les iet- *8.*
 ter contre lui. Fait-il recouurer la veuë

Jean 9. à vn aveugle né, les Iuifs chassent de la Sinagogue celui à qui le Seigneur auoit ouuert les yeux, pource qu'il rendoit tesmoignage à la verité? dit-il

Jean
10.

aux Iuifs, *moi, & le Pere sommes vn,* ils prennent des pierres pour le lapider? resuscire-t'il Lazare, ses ennemis le

Jean
11.

sçachant, assemblent le conseil & disent, *que faisons-nous, car cet homme fait ici beaucoup de signes, si nous le laissons ainsi, chacun croira en lui, & les Romains viendront qui nous extermineront, & le lieu, & la nation.* L'Apôtre dit de Iesus

Hebri.
4.

Christ, *qu'il a été tensé de mesme que nous en toutes choses, hormis peché, il l'appelle saint, Innocent sans macule, separé des pécheurs, & ses ennemis le veulent faire passer pour criminel, disans à Pilate, si cétui ci n'estoit malfai-*

Jean
18.

cteur, nous ne le t'ensions pas liuré. C'est ainsi qu'il a souffert la contradiction des pecheurs.

Malheureuse Ierusalem, que tu étois aveugle, que tu étois obstinee de ne t'estre pas laissée vaincre à vn si glorieux Sauueur, de ne t'estre pas soumise à l'excellence de sa doctrine, à la gloire de ses miracles, & à la sainteté

de sa vie ? sa doctrine a toutes les marques de l'Esprit de Dieu, elle veut que nous aimions nos ennemis, au lieu que les Pharisiens disoient, qu'il ne faisoit aimer que nos amis : elle condamne comme meurtre, l'iniure, & comme aduldere, le regard de convoitise : elle enseigne que nostre prochain n'est pas seulement en Jerico, *Mat 5* ou es environs, comme presumoient les faux Docteurs, mais en Samarie, *Luc 10* en Idumee, & en tous les coins du monde : elle commande d'abandonner tout pour le service de Dieu, biens, dignités, pere, mere, femme, & enfans, & de ne se proposer pour but que la gloire de son nom, & le salut du prochain. Admirable doctrine, qui a rasé les temples des demons, demoli leurs autels, brisé leurs images, aboli leur idolatrie, & retiré les hommes des souilleures, & de la mort. L'éclat de ses miracles devoit obliger ses ennemis à lui rendre toute sorte d'hommages, & de deuotions. En leur presence les aveugles recourent la veuë, les muets la parole, les paralitiques la santé, & les morts la vie, & ils demeu-

rent endurcis ? l'exemple de sa vie qui étoit toute éclatante de sainteté, les devoit conuier à porter ses liurees, & à se ranger sous ses loix : il falloit bien qu'ils fussent vicieux, puis que tant de magnifiques vertus qui reluisoient en lui, n'ont point eu de pouuoir sur leur esprit. Que vous estes mal-heureux, cruels persecuteurs de Iesus ? de vous

Iean 7. écrire, *aucuns des Gouverneurs, ou des Pharisiens a-t'il creu en lui ? mais ce peuple ici qui ne sçait que c'est de la loi, est plus qu'exécrable.* Vous aués enfin refenti par vne funeste experience, que celui qui a souffert vos contradictions, étoit plus qu'homme. Misérable Ierusalem tu t'es moquée des larmes, & des cris de ton Sauueur, quant il te disoit,

Luc 19 ô toi, si tu eusse connu, voire au moins en cette tiennne iournée, les choses qui appartiennent à ta paix ? mais maintenant elles sont cachées de deuant tes yeux, car les iours viendront sur toi que tes ennemis t'assiègeront de tranchées, & t'environneront, & enfermeront de tous côtés, & te raseront toi, & tes enfans qui sont en toi, & ne laisseront en toi pierre sur pierre. Filles de Ierusalem, ne pleurés point sur moi, mais

ue 22

pleurés sur vous-mesmes, & sur vos enfans.
 Mais ô ville déloiale, le temps t'a bien fait voir la verité de cette prediction ? car quelque temps apres la mort de Christ, tu as esté la proie de tes ennemis, & les larmes ont coulé nuit & iour de tes yeux. O merueille inouïe, la iustice de Dieu t'a punie d'une maniere fortable à la nature de tes crimes. Si tu as pris le Sauveur du monde en la montagne des oliuiers, tu as été assiegée par là, si tu l'as crucifié le iour de Pasques, tu as été inuestie ce iour là, si tu l'as fait foueter au prétoir par Pilate, tes habitans ont été fouetes par les Romains, si tu l'as livré es mains des Gentils, les tiens ont été épandus par l'univers en opprobre à toute la terre, si tu l'as chassé de ton Temple materiel, il t'a chassé de son Temple spirituel, & te propose au iourd'hui comme vn exemple de ses plus effroyables iugemens.

C'est au temps de la mort de Christ que la rage s'est extraordinairement allumée. C'est alors *qu'il a souffert la contradiction des pecheurs plus que jamais.* Fideles à qui Dieu a donné des yeux, des

oreilles, & vn cœur, préparés les à cette heure, pour voir, pour oïr, & pour comprendre la suite de tant de contradictions que l'on a exercees contre vôtre Sauueur, & que nous représenterons en trois actes. Le premier contiendra ce qui s'est passé de plu remarquable dans le Jardin, le second, dans Ierusalem, & le troisiéme, hors de Ierusalem, lors qu'on le menoit au supplice, & lors qu'il étoit en la Croix. Voiez vôtre Redempteur dans vn Jardin, où il se retire pour prier; là il est saisi de douleurs bien sensibles, puis qu'il proteste que son ame est en angoisse iusqu'à la mort: funeste Jardin, bien que tu sois plein d'épines & d'horreurs tu ne laisses pas de nous decouvrir vne rare merueille. Adam s'est perdu, & nous avec lui dans vn Jardin de delices, & Christ nous a sauuez dans vn Jardin de souffrances, Adá pecha dans vn Jardin de felicité, & Christ a effacé le peché dans vn Jardin d'angoisse, Adam fut vaincu dans vn Jardin de plaisirs, & Christ a été victorieux dans vn Jardin d'amertumes. Iugez de l'état de son àme par la contenance

Matt.

26.

Jean.

18.

nance de son corps? il se iette en terre sur sa face, celui qui de droit possède le Ciel, n'y ose pas regarder? celui qui nous y élève se couche par terre? ce combat se fit durant la nuit, & lors le sommeil fuioit deuant ses yeux, comme les nuées deuant le Soleil. Il ne pense qu'à prier, ce qu'il fit par trois fois, car la contradiction dont il estoit travaillé, estoit extreme. Sauueur du monde? que t'on humilité nous étonne, tu donnes tout, & tu demandes? tu iouis de tout, & tu cherches? tu es le maistre du Ciel, & tu frapes à sa porte, comme estrangere? ô combien rude fut cette contradiction, puis qu'il sue des grumeaux de sang? ô quels symptomes? ô que nos pechés sont pe- sans, puis qu'ils font ainsi suer celui qui est sans peché? l'arrest d'une mort corporelle fit pleurer Ezechias, & l'ar- *Es. 38* rest d'une mort spirituelle, & éternelle fait ietter au Fils de Dieu des l'armes de sang? apres cela il souffre la contradiction de l'un de ses Disciples, qui le trahissant lui dit, *Maistre, bien te soit, Mat- & il le baisa. Perfide Judas? que ta* *chs. 26* langue est maudite, que ta bouche est

D

ante, que ton visage est masqué? comment oſes-tu vendre celui duquel tu tenois la vie? tu ne trahis pas vn Abel, comme Cain, n'i vn Ioseph, comme les enfans de Iacob, n'i vn Dauid, comme Saül, n'i vn Amnon, comme Abſalom, n'i vn Amaſa, comme Ioab, mais le chef des Anges, & le Sauueur des hommes? de là on le mena lié dans Ieruſalem, où il souffre des contradictions eſtranges. O troupe forcenee? tu lies celui qui nous donne la liberté, & tu prens celui que tu ne peux pas comprendre?

Ioan
18.

Le voici dans Ieruſalem, où il n'est pas pluſtôt arriué qu'un Sergent lui baille vn coup de ſa verge. *Que le Ciel ait horreur, s'écrie vn Ancien, & que la terre fremiſſe de la patience de Ieſus-Chriſt & de l'impudence de ce ſeruiteur?* On l'accuſe de blâpheme, on lui crache au viſage, on luy bande les yeux, on le frappe, & il digere tous ces opprobres avec vne patience ſans exemple: il souffre même la contradiction de l'un de ſes plus chers Apôtres? Saint Pierre l'abandonne & le renie, pour ſe mettre à couuert de l'orage: celui qui auoit

Ioan
18.
Chryſ.

Matth
26.
Luc 22

brau  la mort & qui auoit marché sur les eaux, tremble   la parole d'une seruante ? Herode le fait vêtir d'une robe blanche, pour l'exposer   la r f e du peuple, qui poussé de rage, crie que l'on relâche Barrabas, voleur insigne, selon la coustume, & que l'on fasse mourir Iesus ? on le fouette, on le dépouille pour lui faire prendre vne robe de pourpre en signe de mépris; on met sur sa teste vne couronne d'épines & en sa main droite vn roseau, en forme de Sceptre, & en courant sa face de crachats, on lui dit par moquerie, *bien te soit Roi des Juifs* ? Abraham vit vn mouton qui auoit la teste entre les épines, lequel il sacrifia au lieu de son fils ? Ha ! voici l'agneau de Dieu, qui   maintenant la teste dans les épines, & qui s'en va estre immolé pour nous sur la Croix ? on l'oblige   quitter la robe de pourpre, pour le reu tir de ses vestemens, & en cet estat on le fait sortir de Ierusalem pour le crucifier. Vn Historien se moque d'Athenes, de ce qu'apres auoir dressé trois cens statues de bronze   l'honneur de Demetrius Phalereus, elle les demolit lui encore

Luc
23.

Matth.
27.
Marc
15.
Genese
22.

Matth.
27.
Marc
15.
Plutarque.

vivant. O deloiale Ierusalem, Qui ne
 condamneroit ton inconstance, de ce
 qu'ayant accompagné antrefois le Re-
 dempteur du monde avec tant d'ap-
 plaudissement, tu le chasses mainte-
 nant avec tant d'ignominie ? peuple
 volage que tu es inhumain, il n'y auoit
 que quelques iours que tu t'étois escrié,
beni soit celui qui vient au nom du Sei-
gneur, & tout à coupt tu t'escries, que
l'on le crucifie ? Ainsi ceux de Lystres
 veulent sacrifier à saint Paul, & incon-
 tinent apres le lapident, & le laissent
 pour mott. Tu auois tout fraischement
 fait vne entree si magnifique à t'on
 Sauueur dans Ierusalem, & en vn in-
 stant tu lui fais faire vne sortie si hon-
 teuse.

Matth.
 21.
 Act. 14

Le voici hors de Ierusalem, fideles
 suinez-le iusques en Golgotha, où finit
 le dernier acte de cette sanglante tra-
 gedie, voiez-le souffrant autant de
 contradictions, que l'enfer en a peu
 inuenter ? au commencement on le
 charge mesme de sa Croix, de mesme
 qu'Isaac portoit le bois sur le quel
 Abraham croioit de le sacrifier. On
 contraint puis apres *vn Cirenien nom-*

Jeany 19

mé Simon de porter sa Croix, non pas Matth. 27.
 pour le soulager, mais de peur qu'il
 n'en fust accablé avant que de sentir
 les tormens de la mort. Voiez le s'en
 allant constamment au suplice, &
 brauant courageusement toutes les
 horreurs de la mort ? Benin Sauueur !
 tu auois dit avant qu'on te faist, Iean 16
un petit de temps, & vous ne me verrez plus,
ie delaisse le monde ? tu le peux bien di-
 re maintenant, puisque tu es hors de
 Ierusalem, & sur le point de receuoir
 la mort ? tu le veux, pource, que tu
 nous aimes, & pource que ton sang
 que tu vas verser, est le lauement de
 ton Eglise. Car comme Hebri. 13.
les corps des bestes, des quelles le sang estoit apporté
pour le peché par le Souuerain Sacrifi-
cateur dans le Sanctuaire, étoient brûlés
hors du camp, ainsi Iesus, afin qu'il sancti-
fiat le peuple par son propre sang, a souffert
hors la porte. Le voici venu au lieu du
 suplice, qui est si extraordinaire que
 toutes choses le rendent affreux, le
 Ciel par son courroux, la terre par son
 iniustice, l'enfer par sa malice, le lieu
 par sa fraieur, car il mourût en Golgo-
 tha, lieu destiné pour le suplice des

criminels, le genre du supplice, qui fût la Croix, mort la plus cruelle de toutes, la compagnie, pource qu'il fût crucifié au milieu de deux brigans, comme s'il en eust esté le chef, & le Prince, la duree, pource qu'il demeurera trois heures en la Croix auant que d'expirer, la maniere, pource qu'on lui perça les mains & les pieds avec des cloux, la honte pource qu'il fut crucifié tout nud, la rillee de ses ennemis, pource qu'ils lui disoient outrages, hochans leurs testes, le breuage que l'on lui donna, pource que l'on lui presenta du fiel & du vinaigre, les larmes de sa Mere, qui pleuroit aupres de la Croix, voiant mourir vn fils si cher? Saintes ames qui oiez toutes ces choses, n'en ferez - vous point emeuës! Ô que l'Apôtre a bien suict de nous dire, *Considerez diligemment celui qui a souffert vne telle cōtradiction des pecheurs à l'encontre de soi.*

Fideles, ouurez ici vos oreilles, pour entendre ses derniers oracles, & vos cœurs pour les y engrauer, puis que l'on a accoûtumé de se ressouvenir des dernieres paroles des personnes que

l'on aime? oiez le intercedant pour les
 propres ennemis, & disant, *Pere pardone leur, car ils ne scauent ce qu'ils font*: mu-
 tins, tyrans, meurtriers, bourreaux
 que vous estes insensibles, de ne vous
 laisser pas persuader à la douceur de
 cette voix, qui estoit capable de faire
 fendre les marbres & les rochers? oiez
 votre Sauueur promettant la gloire du
 Ciel à vn brigand? *En verité ie te dis*,
 lui dit il, *qu'aujour d'hui tu seras avec moi*
en Paradis? que'elle merueille? que le
 Ciel soit ouuert à vn homme qui auoit
 vécu comme vn loup rauissant, comme
 vn ours alteré & comme vn tygre fu-
 rieux, qu'un homme qui n'auoit iamais
 entendu parler de l'Euangile deuienne
 vn Euangeliste, que la Croix où il est
 attaché avec Iesus-Christ, lui serue de
 chaire pour enseigner? que lors qu'un
 Apôtre descend en Enfer vn brigand
 monte dans le Paradis? oiez votre Sau-
 ueur, qui pour témoigner sa prouiden-
 ce & le soin particulier qu'il a des siens;
 dit à sa Mere, *Femme voilà ton fils*, par-
 lant de saint Iean, & à saint Iean il dit,
Fils voilà ta Mere, recommandant sa
 Mere à ce Disciple bien-aimé. Oiez

Luc 23

Luc 23

Iean 19

Matth.
27.

vôtre Sauveur qui dans le sentiment de la grandeur de ses souffrances, s'écrie, *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as tu abandonné.* Ce qui n'estoit pas vne separation d'essence, mais de puissance, la nature diuine aiant pour vn temps caché sa vertu, sans la communiquer à la nature humaine. Oiez votre Sauveur qui dans l'infirmité de l'homme s'écrie, *I ay soif,* afin que l'Escriture fut accomplie? Il eut soif corporellement par la grande ardeur qu'il enduroit en son corps: il eut soif spirituellement, pour vn vehement desir de nôtre salut. Le cerf aiant combatu contre quelque serpent, est extraordinairement alteré, Iesus-Christ aiant combatu contre le serpent infernal, & l'ayant vaincu est pressé d'vne soif extreme. Mais au lieu de luy dōner quelque agreable liqueur on lui baille vn breuuage tres-amer, il faloit que le second Adam portât la peine que le premier auoit meritee, en succant cette douce liqueur du fruit defendu: Oiez votre Sauveur qui pour montrer son entiere obeissance au decret de son Pere, s'écrie, *Tout est accompli.* Comme au sixieme iour de la

Iean 19

Creation toutes choses furent parache-
uees, ainsi en ce iour de la passion, tout
ce merueilleux ouurage de la redem-
ption fut amené à sa perfection? Oiez
vôtre Sauueur qui estant sur le point
de passer de ce monde au Pere, s'ecrie
à haute voix; *Pere, ie remets mon esprit*
entre tes mains. Fideles, c'est là son der-
nier oracle, hélas le voilà qui perd la
parole, la veüe & l'ouïe? le voilà qui ne
respire plus, le voilà qui baisse la teste
& qui rend l'esprit? voilà l'Auteur de
la vie, qui meurt, voilà la lumiere de
la grace qui s'esteint? voilà la fontaine
de la felicité qui tarit: voilà toute la
beauté de son corps ternie par l'ombre
de la mort: voilà le voile du Temple
qui se fend, comme pour en témoi-
gner vn iuste dueil, de même que iadis
les Fideles dechiroient leurs vêtements
en la mort de ceux qu'ils auoient che-
ri durant leur vie: voilà la terre qui
tremble, comme pour demander ven-
geance de la mort cruelle qu'on lui a
fait souffrir: voilà les pierres qui se fen-
dent, comme pour accuser les cœurs
des Iuifs, qui étoient beaucoup plus
endurcis que les plus durs cailloux:

Luc 23

Matth
27.

voilà les monumés qui s'ouurent comme pour annoncer que la mort auoit esté changée en vie, & pour signifier la resurrection prochaine du Redempteur du monde, & aussi la resurrection generale des morts? voilà ces creatures inanimees qui ne montrent pas moins d'émotion en la mort du Sauueur, que le Soleil qui les éclairoit, qui s'étoit auparauant obscurci, car depuis

Matth six heures il y eut tenebres sur tout le pais
 27. *insques à neuf heures*, & il estoit iuste que la terre fut vestuë de noir en la mort de celui qui est le chef du monde, de mesme que lors que le chef d'une maison meurt, tous les enfans prennent le noir. Le Soleil retire sa lumiere, comme aiant horreur de tant de contradictions, & de cruantez que l'on faisoit souffrir à son Createur, & afin que l'on ne vit plus ces actes si tragiques, & si inhumains, & ces autres creatures se piquent, comme par vne espece d'emulation à faire paroistre leur ressentiment dans vne occasion si extraordinaire.

Que les Cieux & que les Elemens pleurent, puis que la mort a vaincu

celui qui leur conseruoit l'estre ? & toi
 fille de Sion ne ietteras tu pas des lar-
 mes de sang , puis que ton Epoux est
 mort , serois-tu sans douleur , & sans
 syncopes , puis que le creatures inani-
 mees en ont esté tant émeües ? fideles
 ne serez-vous point touchés de ce de-
 part de vôtre doux Sauueur. Dauid est 2. Sam
 extrêmement affligé de la mort de Iona- 1.
 than , & pouuons-nous voir cette
 triste separation de nôtre vrai Iona-
 than , sans soupirer amerement ? ô di-
 uin Sauueur, comment ne serions nous
 point sensiblement naurez ? puis que
 tu n'as souffert tant de contradictions
 que pour nous reconcilier à Dieu &
 pour nous acquerir le Ciel ? puis que tu
 n'as baissé la teste en la Croix que pour
 nous baiser ? puis que tu n'y as
 étendu tes bras que pour nous em-
 brasser , puis que tu n'y as ouuert tes
 mains que pour nous donner, puis que
 l'on n'a fendu ton costé, que pour nous
 montrer vn cœur brûlant d'amour ,
 puis que tu n'as esté eleué de la terre
 sur cette Croix , que pour nous tirer à
 toi , puis que ton flanc a esté percé
 d'une lance , afin que par cette ouuer-

ture nous entrions dans le cabinet de ton cœur, & que tu n'as reçu de si cuisantes plaies, qu'afin que nous aions guerison. Voilà, chers freres, les contradictions que Iesus-Christ a souffertes, & que l'Apotre veut que nous *considerions diligemment.*

Quant au second point qui regarde *la necessite ou la force* de l'exhortation de l'Apotre, ce que nous venons de vous représenter en est vne preuve bien suffisante, sans qu'il soit besoin d'y insister longuement. Car par tout ce discours vous voiez qu'il n'y a point de recit qui soit ou plus necessaire, ou plus fort & plus émouuant, que celui des souffrances de nôtre Sauueur, pour nous exhorter à vne vraie cōstance dans nos afflictions, qui est le but que l'Apotre se propose. Et de fait, de tout ce que vous avez oui vous devez tirer ce raisonnement pour vous fortifier contre les aduersitez, puis que *celui qui a souffert vne telle contradiction des pecheurs à l'encontre de soi*, n'est pas seulement homme, mais aussi fils de Dieu, possédant vne sainteté sans sottilleure, & vne perfection sans defect, puis que

des pecheurs & des ennemis si execrables l'ont persecuté & l'ont fait mourir si cruellement, puis que la contradiction qu'il a soufferte comprend les peines & les angoisses les plus ameres qui puissent venir en la pensée des hommes, même la vengeance & la malediction de Dieu, puis encore que ce doux Sauueur a souffert ces choses pour nostre propre salut; avec vne constance sans exemple, ne faut il pas que nous qui sommes ses membres, & qui sommes indignes de cet hōneur, souffrions pour son nom avec vn ferme courage, & que la gloire de le bien seruir au milieu des plus rudes tentations nous soit vn aiguillon à la perseuerance.

*Christ a souffert pour nous, dit saint Pier- 1. Pier
re, nous laissant vn patron, afin que vous 2.
en suiviez ses traces.*

Remarquez, freres bien-aimez, que l'Apotre ne dit pas simplement de *considerer celui qui a souffert vne telle contradiction des pecheurs à l'encontre de soi*, mais il dit, qu'il le faut faire *diligemment* qui est nous dire qu'en cet étude il ne faut pas apporter de la negligence ou de la froideur Il entend par le mot de

considerer, faire état, ou faire comparaison, comme porte le terme Grec, voulât que d'un côté nous examinions l'excellence de la personne de Iesus-Christ, & la grandeur de ses souffrances, & de l'autre nostre bassesse, & la legereté de nos afflictions, pour faire comparaison entre lui & nous, & entre ses souffrances & les nostres, & pour être par ce moien induits à *ne deuenir point lâches, en defaillant en nos courages.* Mais il nous oblige à vaquer à celà avec vn soin qui ne soit point interrompu, & avec vne ardeur qui ne reçoie point de refroidissement.

La necessité de l'exhortation que l'Apotre nous fait, *de considerer diligemment* les souffrances de Iesus-Christ, se tire aussi des fruits excellens qui en procedent. Car par la mort ce glorieux

Hebri.

Sauueur a détruit celui qui auoit l'empire de mort, c'est à sçauoir le Diable. Il a aboli

2.
Hebri.

le peché, il nous a deliurez de la con-

9.
Col. 1.

demnation eternelle, il nous a acquis

1.
Iean 1.

la grace, la iustice & la vie celeste.

Rom. 5.

Pourrions-nous appliquer nôtre esprit

2.
Cor.

à vne matiere qui fut, ou plus sublime

5.
Ie. 2 3.

ou plus consolatoire, que celle de la

mort de Christ. C'est cette mort qui est l'exécution du decret de Dieu, l'accomplissement des Propheties, la verité des figures, le but des sacrifices & l'esperance d'Israël.

C'est cette mort qui est la grande école des Chrestiens, où nous apprenons que la sagesse du monde n'est que folie, sa lumiere, que tenebres, sa prudence, que precipitation, ses conseils que temerité, sa conduite, qu'erreur, sa pompe que vanité, ses desirs, que passions aveugles, & les voies que precipices. C'est cette mort qui nous reuele des misteres inouïs, nous faisant voir la Diuinité appaisée, sa justice satisfaite, la Loi sans menaces, le Juge du monde sans rigueur, la mort sans victoire, le Sepulcre sans aiguillon, les pechés expiez, les souilleures lauees, les demóns terracez, les enfers abismez, les consciences sans trouble, les couronnes tissues, les triumphes preparez, & le Paradis ouuert.

C'est cette mort qui est la vie de la religion, l'ame de la foi, l'appui de l'esperance, le fondement du salut, le tresor des pecheurs, le port de ceux

qui sont batus de l'orage du Ciel, la
 joie des Anges, & les delices de l'Egli-
 se. C'est en cette mort, fideles,
 que vous trouvez vostre parfaite feli-
 cite, la Croix de Christ est vostre sce-
 ptre, ses épines, vostre couronne, ses
 crachats, vos ornemens, ses larmes
 vos consolations, son sang, vostre iusti-
 fication, ses fraieurs vostre assurance,
 ses plaies, vôtre guerison, ses angoisses,
 vos douceurs, & sa sortie du monde,
 vostre entree dans le Ciel. *Parquoi
 considerés diligemment celui qui a souffert
 une telle contradiction des pecheurs à l'en-
 contre de soi.*

Ouurez donc ici vos cœurs, chers
 freres, disposez vos esprits pour com-
 prendre, & pour examiner ardem-
 ment & exactement la dignité de
 vôtre Redempteur, & la grandeur de
 ses souffrances, representez vous que
 ce sont les souffrances d'un homme
 Dieu, & d'un Dieu homme, & qu'el-
 les ont esté si extremes, que les nostres
 ne sont que douceur au prix de celles
 qu'il a endurées.

Ce texte est du tout fertile, & riche
 en instructions, & en enseignemens,

et, cōfessons que c'est pour nos pechēs
 qu'il a souffert en son ame des peines
 & des detresses bien plus sensibles, car
 la plus grande de toutes les contēdi-
 ctions qu'il a endurees, a esté celle de
 la Justice, & du courroux de Dieu, qui
 avoit allumé dans son ame toute l'a-
 deur de la vengeance, que nos pechēs
 avoient merites, pource qu'il compa-
 roissoit devant lui pour nous, & en fai-
 sant cette protestation, témoignons
 que nous avons autant d'horreur
 pour le peché, que nous avons de desir
 pour la grace. O Dieu de misericorde
 qui dis autrefois à Abraham, lors qu'il
 empoigna le couteau pour immoler
 son fils, *maintenant ie connois que tu*
m'aimes, ne dirons nous point que tu
 nous aimes infiniment plus en ce que
 tu as liuré ton fils vniq̄ue à la mort
 pour nous ? ô divin Sauveur donne
 nous par ton esprit de *considerer dili-*
gemment toutes tes souffrances, & de
 nous appliquer les fruicts excellens qui
 en procedent. Fideles, embrassons ce
 divin Sauveur qui est mort pour nous !
 que si vn Empereur prisoit si fort Pa-
 phnuce, auquel on avoit creué vn œil

Gen 22

pour le nom de Iesus, au temps de la
 persecution, qu'il le faisoit souuent ve-
 nir dans son Palais, & la bailloit cet oeil
 poché, n'aurons nous pas encore plus
 de respect, & plus d'amonr pour notre
 Sauueur, qui au temps de la Passion a
 perdu pour nous, non seulement vn
 oeil, mais la propre vie. Ô Seigneur
 Iesus, fai que par ton esprit nous t'at-
 turons toujours dans le Temple de
 nos cœurs, afin que par foi nous te
 bairions, & te touchions sans iamais te
 quitter de veüe, iusques à ce que t'ais
 considéré en l'estat de ton aneantisse-
 ment sur la terre, vn iour nous te con-
 templions dans le Ciel en l'estat de ta
 gloire. Amen.